Monsieur

n°. 6.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le 4. du présent M.r le comte de rutan off.er général de l'empereur, qui vous est connu particulièrement, à fait une chutte de cheval au pauligeon dans un endroit très uni ; il s'est relevé et a fait quelques pas sans aides : appellés à son secours, avec un confrère de la garnison ; nous n'avons trouvés ni luxation ni fracture de la cuisse, pas même de trace, telle que meurtrissure ou contusion, devant indiquer la partie, l'apartie de la hanche qui à reçu le choc : point d'engorgement, mais beaucoup de douleur en palpant la crête de l'os des îles, et aux environs de l'articulation. M.r J.er à sur le champs annoncé une fracture à l'os des îles ; sans en désigner l'espèce et la direction, ne donnant pour toute certitude de cette fracture qu'un sentiment de crépitation sourde et profonde, au malgré toutes mes attentions et mes recherches les plus scrupuleuses faites dans la situation de relâche la plus avantageuse. je n'ai pû remarquer et sentir affirmativement ; je n'ai pû également faire obéir aucunes parties de cet os, soit en dedans, soit en dehort et je l'ai, en conséquence, annoncé intacte et sans fracture en assignant à cette douleur, dont se plaindr le blessé quand on le touche supérieurement à l'articulation de la cuisse, le froissement des parties charnües et tendineuses pour toute cause. —

ARC 25 d 9

dans cette perplexité deux consultant notable ont constaté

La réalité de la ditte fracture, sans établir néamoins,

d'autres signe de son Existance que l'extrême sensibilité

des parties et la pretendue crepitation, d'autant plus obscure

qu'aucunes parties de l'os n'a parus d'avoir entre leurs

mains.!

il falait donc attendre, ce me semble, la confirmation

de cette fracture, des accidens qui en dépendent comme

essentiels... puisque les signes commemoratifs peuvent

etres regardés ici comme Equivoques; supposant que

La crepitation fut aerienne et non osseuse, ce qui paroit

evident, par la situation avantageuse de ce seigneur

qui est au 8e. jour de son Evenement, sans fièvres sans

douleurs permanentes; en fin sans aucuns symptômes

rationels d'une pareille fracture, tels au engorgement

douleur, irritation des parties adjascentes; meteorisme

de bas ventre, suppression d'urine, fièvre nausées maux

de coeur &c. quoiqu'il soit abandonné à lui même

dans son lit, gardant une situation orisontale et de

champ, sans d'autres appareil contentif qu'un bandage

de corps, à dessein de soutenir des compresses imbibées d'Eau

de vie camphrée dont on abuse en quantité, ayant été

saigné une ou deux fois seulement. /

on ne trouve rien de semblable dans les observations

Ch.cale tous les auteurs s'accordant, entrautres, MM.rs petit, duvernay, col de vilars, Savaton. &c. a Etablie pour cause de cette espèce de fracture les Efforts viollents de Corps contondants soit qu'on soit jettés ou qu'ils nous soient lancés avec viollence; et alors, disent, ces praticiens, ces sortes de fractures sont de la classe des plus graves, et même des mortelles?

decidés, Monsieur, je vous prie, en admettant la fidélité de cet Exposé, si j'aurois du reconnoitre laditte fracture? et si je me suis rendu Coupable d'ignorance de la méconnoitre? ne devais-je pas m'attendre à apprendre de mes concurrants la manière de m'en convaincre?

Mr. Lefèvre vertetan espere que vous aurés la bonté de me repondre affirmativement, sans Egards, ni partialité. deprognostiquer sur les suittes de cette chutte, qui ne sont, en ce moment, que les Effets d'une semblables chutte sur le trochanter avec lézion des fessiers, et peut être commotion dans l'articulation. en mon particulier je n'ai pas d'obligation, ni d'ataltorraire même dans l'erreur; que je ne vous conserve, avec les sentimens de dévouement et de respect avec lesquels je suis

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur Vitté
Chir.gien de Carabiniers

ce 7. aout 1783.